



Le Réseau du patrimoine anglophone du Québec *vingt ans et ça continue*



Le Réseau du patrimoine
anglophone du Québec
vingt ans et ça continue



Vingt ans – quelle merveilleuse étape! Le RPAQ est en droit de célébrer le fait que plus de cent musées, sociétés d'histoires et organisations patrimoniales, culturelles et communautaires à travers la province font partie du «réseau».

Si l'idée qui a mené à l'idée qui a mené au RPAQ est apparue dans les années 1980 au sein des sociétés d'histoire des Cantons de l'Est, l'organisation devint une réalité en 2000. En février de cette année-là, un groupe de discussion se réunissait pour aborder l'idée d'une organisation provinciale qui contribuerait l'avancement de l'histoire, du patrimoine et de la culture des communautés anglophones du Québec. Un comité de planification fut formé en avril et, en juin, se tenait la première conférence à l'Université Bishop's. Les délégués optèrent pour une organisation qui mettrait les gens en contact par le biais d'activités inspirantes et de services professionnels. L'appui du Ministère du Patrimoine canadien et d'autres sources de financement a rendu le tout possible.

Décider du nom fut délicat pour le nouveau conseil d'administration. Des noms comme «Réseau du Patrimoine Anglo du Québec», «Réseau Patrimoine Québec» et «Réseau québécois du Patrimoine anglophone» ne tournaient pas aussi bien en bouche que «Réseau du Patrimoine Anglophone du Québec». En novembre 2000, le RPAQ obtenait une charte fédérale détaillant ses objectifs. Le nouveau millénaire était l'occasion parfaite pour lancer une nouvelle organisation.

La mise en œuvre de la mission du RPAQ est une tâche constante menée par un personnel, un conseil d'administration et des bénévoles aux compétences diversifiées. Les adhésions continuent à augmenter grâce aux idées créatives et au partage de connaissances au sein du réseau, ce qui démontre que la meilleure façon d'avoir une bonne idée est d'avoir plein d'idées.

Le RPAQ continue à revendiquer la préservation du patrimoine historique et un meilleur financement des projets patrimoniaux. Il encourage aussi l'implication des jeunes par le biais de concours dans les écoles et de stages universitaires. L'un des accomplissements les plus célébrés du RPAQ demeure la variété de ses publications imprimées et digitales. Le magazine trimestriel «Quebec Heritage News» circule dans tout le Canada. Ces dernières années, les initiatives du RPAQ ont abordé, entre autres, l'histoire orale, la sécurité muséale, le bénévolat, la levée de fonds, les communications, le tourisme patrimonial, l'identité et le patrimoine musical.

Voilà vingt ans, le premier président du RPAQ, Dick Evans, disait : «un voyage de mille lieues commence par un seul pas». Nous pouvons être extrêmement fiers du fait que le RPAQ soit bien en route.

Vingt ans, c'est long dans la vie d'une organisation.

Et pourtant, les années passent si vite. La conférence de fondation du RPAQ tenue à l'Université Bishop's en 2000 ne me semble plus qu'un vague souvenir. Et c'est pareil pour les instructions de Charlie Bury lors de mon premier jour de travail en 2004 (il m'a dit quelque chose du genre «Matthew, va juste faire des recherches historiques»).

Quand je repense à mon temps passé au RPAQ, deux choses reviennent en tête. La première : les noms et les visages de tous les bénévoles et des employés qui ont donné leur temps, leurs idées et leur enthousiasme à cette organisation. Ils sont trop nombreux pour que je les nomme ici, mais je peux vous dire qu'ils ont tous partagé la vision, le leadership et le dévouement. Certains ont été des mentors. Tous sont des collègues exceptionnels et des amis.

L'autre chose qui me revient en tête est l'ensemble des magnifiques projets que nous avons réalisés au fil de ces vingt ans. Je suis fier de faire partie de ce groupe de gens et d'être impliqué dans ces réussites.



Matthew Farfan
Directeur de projets, 2004-2011
Directeur exécutif, 2011-



QUEBEC ANGLOPHONE
HERITAGE NETWORK
QAHN



RÉSEAU DU PATRIMOINE
ANGLOPHONE DU QUÉBEC
RPAQ

Canada

© 2020 Réseau du patrimoine du Québec (RPAQ)

3355 College, Sherbrooke, Québec J1M 0B8

Tél : (819) 564-9595 • Sans frais : 1-877-964-0409 • www.qahn.org

Traducteur: Hervé Gagnon, Création graphique: Simbole, Sylvain Leblanc

ISBN 978-0-9688618-5-1



À l'occasion du vingtième anniversaire du RPAQ, nous avons plusieurs raisons de célébrer.

Le Réseau du Patrimoine Anglophone du Québec est une organisation en santé et en croissance, avec plus de 500 membres institutionnels et individuels. Par le biais de nos nombreux ateliers, projets et événements, dont notre série de causeries sur le patrimoine, le RPAQ joue un rôle important dans la préservation et la promotion de l'histoire d'une

communauté anglophone provinciale diversifiée. Notre publication phare, *Quebec Heritage News*, propose des articles sur les lieux, les gens et les événements d'un passé provincial coloré qui, autrement, pourrait bien être oublié.

Nos gens ont toujours été, et continuent d'être, notre force. Parmi ceux-ci, notre directeur exécutif, Matthew Farfan, et son équipe douée et travaillante, notre Conseil d'administration et nos bénévoles permettent au RPAQ de poursuivre sa mission. Je dois aussi souligner les nombreuses personnes, rémunérés ou non, qui œuvrent au sein de nos organisations membres et grâce auxquelles plein de bonnes choses se produisent, souvent malgré des ressources limitées et sans attentes de récompenses. Mes remerciements et mes félicitations cordiales à vous tous. Continuez le bon travail.

Grant Myers
Président, 2018-

Après m'être joint au Conseil d'administration du RPAQ, j'ai accepté le poste de vice-président sans trop me douter de la suite.

Matthew est devenu directeur exécutif peu après et était solidement en poste quand j'ai accepté la présidence en 2013. J'ai donc décidé que la meilleure approche était de jouer un rôle de soutien et je me suis assuré de ne pas me mettre en travers du chemin de Matthew, bien que j'aie, à l'occasion, formulé des suggestions. Nous avons implanté un plan stratégique quinquennal, atteint une meilleure collaboration avec d'autres organisations et favorisé une augmentation des adhésions. Durant mon mandat, nous avons bénéficié de l'appui et de l'implication du Conseil d'administration, dont chaque membre s'est investi. Nous avons aussi lancé plusieurs projets très réussis qui ont permis d'acquérir de meilleures connaissances organisationnelles et de consolider notre réputation. Par-dessus tout, nous avons toujours servi nos membres à l'échelle de la province. Je suis fier de faire partie de cet héritage!

Simon Jacobs
Président, 2013-2018





Même si je vis maintenant à Vancouver, le Québec demeure mon chez-moi – le lieu de mes «affiliations névrosées», pour emprunter la formule de Leonard Cohen au sujet de Montréal.

Avec le recul, je suis particulièrement reconnaissant d'avoir joué un rôle au sein du RPAQ, même comme président – à ma grande surprise et celle de tous.

Plusieurs souvenirs me reviennent quand je repense à ces années. Heather Darch donnant un atelier sur les musées à un groupe de l'Outaouais fasciné; Matthew Farfan démontrant la place qu'occupe le patrimoine anglophone à une assemblée provinciale réunie à Montréal; Dwane Wilkin organisant une excursion en train à New Carlisle pour le conseil et les employés du RPAQ; Rod MacLeod se cachant sur le plancher d'une voiture en Gaspésie (je suis à peu près certain que ce n'était pas de la police...). Bien trop de souvenirs pour un espace si limité.

Je ne peux pas partir sans rendre hommage au *Quebec Heritage News*. Sa belle mise en page et ses articles bien écrits par Sandra Stock et plusieurs autres sont la preuve que notre histoire et notre patrimoine sont entre bonnes mains. J'attends avec impatience chaque numéro. Et vous me manquez tous.

Kevin O'Donnell
Président, 2008-2013

Voilà vingt ans, j'ai conduit jusqu'à Lenoxville pour assister à une rencontre d'amateurs d'histoire.

J'en suis ressorti vice-président du RPAQ. En tant que représentant du monde de l'éducation au conseil d'administration, j'étais porteur, me disait-on, d'une perspective universitaire. La plupart du temps, toutefois, je me contentais d'apprendre sur l'histoire locale et de m'émerveiller de l'expertise et de l'enthousiasme si diversifiés qui m'entouraient – une belle leçon pour un universitaire! J'ai vu le RPAQ se transformer d'une espèce de débarras du patrimoine en une machine bien huilée (et pleine de cœur!) capable de créer un ensemble impressionnant de publications, d'expositions, de sites Internet, de manuels et d'événements commémoratifs – tout ça en continuant à regrouper les gens impliqués dans le monde du patrimoine et à promouvoir la compréhension du Québec anglophone. Je suis très fier d'avoir contribué à lancer ce magnifique chantier – aux côtés des gens les plus intelligents, les plus travaillants et les plus affables qu'il m'ait été donné de côtoyer. Mon rôle favori demeure cependant celui d'éditeur du magazine en constante évolution du RPAQ, le *Quebec Heritage News*, qui me permet de travailler avec une grande variété d'auteurs et d'écrire ce dont j'ai envie quatre fois par année. Bon vingtième!

Rod MacLeod
Président, 2003-2008





Le Réseau du Patrimoine Anglophone du Québec est issu d'un regroupement régional de sociétés d'histoire et de musées des Cantons de l'Est dans les années 1980.

Celles-ci se réunissaient trois fois l'an pour discuter de problèmes, d'opportunités, de levées de fonds, de questions légales et de tous les aspects relatifs à des organisations liées au patrimoine. De là est né

le rêve d'un réseau provincial de groupes culturels et patrimoniaux liés de diverses façons par la langue anglaise. Des gens de diverses origines se sont fondus dans ce creuset historique. Le groupe des Cantons de l'Est nous a aussi appris que chaque société dispose d'une réserve de connaissances, d'habiletés, de capacité à raconter et d'anecdotes locales souvent méconnues des historiens universitaires.

Quel plaisir d'apprendre, en 1999, que des fonds étaient disponibles au Ministère du Patrimoine canadien pour faire de ce rêve une réalité! Un groupe de discussion représentatif de l'ensemble du Québec fut constitué et réuni à Montréal, et un comité de planification fut formé. J'en ai accepté la présidence. La planification et la conférence de fondation furent financées par la Société d'histoire et du Musée de Lennoxville-Ascot. La conférence de fondation à l'Université Bishop's en juin 2000 fut un succès retentissant et le RPAQ était né. Je fus élu président et j'allais servir à ce titre jusqu'en 2003.

Depuis, le RPAQ a connu une croissance et un rayonnement ininterrompus, a complété de nombreux projets et a régulièrement démontré sa capacité à renouveler ses responsables et son Conseil d'administration.

Tout bien considéré, le RPAQ a remarquablement répondu aux espoirs et aux objectifs d'origine.

Richard Evans
Président, 2000-2003

